

L'IMPÉRATRICE

Il ne faut pas avoir peur des mots, les D.A.M. ne seraient pas ce qu'ils sont devenus s'il n'y avait eu une Dragonne, plus exactement leur **IMPÉRATRICE**.

On a lu par ailleurs ce que le club doit aux Dessart, Moulin, ... mais leurs rêves, leurs défis, leurs folies n'auraient pu se concrétiser sans l'aide de Nina.

Elle le dit elle-même dans un texte qu'elle nous adresse et qui nous laisse entrevoir la place qu'elle a occupée au cœur de notre association, au four et au ... moulin de nos organisations. Pendant de très nombreuses années ...



Pour la première fois je prends ma plume pour le rameur.

En 1973 j'ai fait la connaissance des DAM, je n'imaginai pas à ce moment-là qu'une partie de ma vie se déroulerait au sein de ce club.

Au début, pas de voiture suiveuse lors de l'organisation de MCM : vous devinez qui les a suivis pendant 200 km à du 22.5 de moyenne ainsi que lors du Sambre et Thure et surtout lors de la RAF de 300 km.

Quelquefois je n'avais personne pour garder mes 2 enfants, alors je les embarquais toute la journée dans la voiture, et vous pouvez imaginer quelle journée relaxante je passais avec eux ... et la fatigue en soirée.

Il m'est même arrivé d'avoir des journées de 24h car en grandissant mes enfants pratiquaient un autre sport avec aussi des organisations... Je me souviens que la veille d'un MCM, le club de ma fille recevait des Tchèques pour une compétition de gymnastique sportive. « La journée » s'est terminée à 4 h du matin et à 5 h j'étais au Ducal pour l'ouverture de la randonnée.

Je ne pourrais raconter toutes les anecdotes car il y en a tellement mais il est vrai que le club m'a fait connaître beaucoup de choses. Particulièrement en 1979, pour le BRA, mes plus belles vacances au sein du club : comme c'était la première fois que je faisais connaissance avec la montagne c'est mon meilleur souvenir.

Il y en a évidemment beaucoup d'autres ainsi que « l'impératrice », nom dont Michel Dessart m'a gratifiée.

Anecdotes

- « MCM » : lorsque le peloton s'est retrouvé dans le cortège carnavalesque de Jeumont, de même que la voiture suiveuse ;
- « Mons -Anduze » où « le duf » (notre regretté Jacques Dufour) nous a accueillis chez lui. Certains membres du club qui devaient reprendre le TGV le lendemain avaient très mal au crâne, heureusement ils ont pu dormir dans le train ;
- Mais le plus mémorable fut le Mont Ventoux que j'ai « monté avec un 28/28 en 3h20 ». Sans poussette de Moulin ! Nous avons rencontré Elie Lechien qui nous a demandé comment nous étions arrivés là. Jacques lui a répondu : « en pédalant ». Elie nous a crus quand il nous a vus redescendre...
- Et aussi en 1993 : MCM aux Ursulines, quand la journée s'est terminée et que je me suis retrouvée seule pour le nettoyage fini à 3h du matin, le prétexte des absents était que tout le monde travaillait le lendemain ... Et Jacques alors, non ?
- Il y a aussi l'apéro inoubliable avec le club après le BRA en 1979.

Il y en a tellement que je pourrais en faire un livre.

Nina Sacco



Il faudrait plus d'un livre, il faudrait une bibliothèque, pour recueillir et sauvegarder tout ce que Nina a vécu dans notre association et tout ce qu'elle a donné à notre association, y consacrant tant de soirées aussi, lors des réunions du conseil d'administration, et à la maison pour écrire et vérifier les comptes et la paperasserie du club, pour assembler et peaufiner les « Rameurs » chaque fin d'année, pour coordonner les équipes lors de nos organisations...

Ce n'est qu'à l'arrivée progressive de Dragons candidats à la reprise de certaines charges administratives, et avec le retrait de Jacques de la présidence, qu'elle put enfin prendre du temps pour elle et s'adonner à ses autres passions comme la photo, ou la peinture où elle a démontré tout son talent.

Nina, notre *mémoire* de la saga du club et de son évolution, mérite bien son titre d'Impératrice.

Merci Nina.

Xa